

**MALOUIN, Serge, *Histoire du théâtre à Sherbrooke, 1940-1968. De la fragilité à la permanence*, Sherbrooke, les Productions GGC et les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1994, 184 p.**

Marie-Claude Leclercq

Number 19-20, Spring–Fall 1996

Esthétiques nouvelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041306ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041306ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Leclercq, M.-C. (1996). Review of [MALOUIN, Serge, *Histoire du théâtre à Sherbrooke, 1940-1968. De la fragilité à la permanence*, Sherbrooke, les Productions GGC et les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1994, 184 p.] *L'Annuaire théâtral*, (19-20), 243–245. <https://doi.org/10.7202/041306ar>

Tous droits réservés © Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

\* \* \*

**MALOUIN, Serge, *Histoire du théâtre à Sherbrooke, 1940-1968. De la fragilité à la permanence*, Sherbrooke, les Productions GGC et les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1994, 184 p.**

Le livre de Serge Malouin annonce une histoire du théâtre à Sherbrooke à partir du dépouillement du journal *La Tribune* pour une période comprise entre 1940 et 1968. Malheureusement, après une lecture attentive de l'ouvrage, on en sort déçu en même temps que mieux informé sur la vie théâtrale de cette région.

Si la liste des sujets annoncés en table des matières (les animateurs, les lieux de production, les créateurs, les journalistes) énumère les agents en présence et annonce une analyse de type institutionnel, le traitement que l'auteur en fait reste principalement descriptif. Se basant sur une présentation chronologique, il livre pour chaque domaine les informations recueillies selon leur stricte succession dans le temps. On s'attendrait à une analyse plus dynamique des faits, car pour un lecteur extérieur, la description des phénomènes présente moins d'intérêt que l'étude des forces en présence, surtout en ce qui concerne le théâtre en région. Une telle analyse pourrait révéler des pistes qu'il serait intéressant de vérifier ailleurs. De plus, la présentation chronologique, si elle offre un cadre pratique pour présenter les résultats d'une recherche, risque d'être répétitive lorsqu'elle est reprise à chaque chapitre. C'est malheureusement le cas ici et cela explique les nombreuses redites allant même, parfois, jusqu'à la répétition des mêmes citations.

On sent que l'auteur a une bonne connaissance du milieu et que son travail est minutieux en ce qui concerne les sources dépouillées, mais on regrette qu'il se soit limité autant et qu'il n'ait pu compléter sa recherche à l'aide d'autres outils (registres paroissiaux, enquêtes et archives personnelles des intervenants). La quantité des informations livrées réclamerait un classement, surtout en ce qui concerne le chapitre sur les animateurs, de façon à mettre en relief leur rôle, leurs choix et leur impact dans le milieu. La présentation des lieux de production offre un regroupement d'informations intéressant et l'on regrette que l'auteur ne souligne pas la vocation particulière de chaque salle de façon à pouvoir faire l'histoire de chacune d'elles dans une perspectives

idéologique. Cela permettrait de dégager les liens avec les institutions de support (Église, État) et pourrait expliquer les choix de répertoire, les succès obtenus, les mouvances du public et l'importance des tournées (et le passage d'une dépendance morale à une dépendance financière?). Les derniers chapitres, plus rapidement brossés, sur la création radiophonique et la critique mettent mieux en relief l'essentiel à retenir et dégagent mieux les pistes à explorer.

Le choix de la période étudiée et les balises que s'impose l'auteur sont difficilement justifiables et semblent factices. N'aurait-il pas été préférable, si elles correspondaient à sa propre contribution à la vie théâtrale de la région, d'en avoir fait une donnée de départ? L'auteur aurait pu expliquer la dynamique du développement théâtral de façon interne tout en s'appuyant sur des faits objectifs que sa recherche lui aurait révélés. Il est difficile également, lorsqu'on étudie le théâtre avant 1960, de faire abstraction des productions paroissiales et, par là même, du rôle de l'Église surtout si l'auteur, comme il le dit lui-même dans les premières pages, veut comprendre les débuts du théâtre à Sherbrooke. D'ailleurs, il est obligé d'y revenir lorsqu'il traite des lieux de production ou du répertoire. Pour faire l'histoire du théâtre dans une des régions du Québec, on ne peut faire l'économie du contexte socio-historique d'autant plus que les limites de l'étude entre 1940 et 1968, englobent des changements importants en ce qui concerne les structures politiques et sociales du Québec.

Un mot sur la présentation graphique. Le travail est soigné sur le plan typographique et pour la page couverture, mais le nombre et la qualité des photos laissent à désirer. Dans la première partie du texte dominant les reproductions de programmes et, dans l'ensemble, les légendes sont incomplètes quand elles ne sont pas absentes. Il serait peut-être nécessaire de signaler à la maison d'édition que la reliure ne résiste pas à la lecture.

En conclusion, l'auteur, contrairement à ce qu'il annonce, fait plus qu'un survol de la vie théâtrale à Sherbrooke: il témoigne de l'importance du phénomène théâtral dans cette région. Son travail souligne la nécessité de tenir compte du théâtre amateur lorsqu'on veut écrire une histoire du théâtre. Le lecteur averti peut dégager un rôle primordial qu'ont tenu les animateurs de théâtre à Sherbrooke, mais il reste sur sa faim quant à l'analyse de leur contribution au développement du théâtre dans la région. L'auteur ne nous démontre pas, et c'était son intention de départ, le passage de la fragilité à la permanence à cause d'un manque de mise en perspective des données. Maintenant que l'information est recueillie et qu'elle soulève des questions importantes,

on ne peut souhaiter que l'analyse se poursuive et qu'elle contribue à faire avancer la recherche dans le domaine de l'histoire du théâtre en région.

*Groupe de recherche sur le théâtre en Abitibi-Témiscamingue  
Département de français  
Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue*

MARIE-CLAUDE LECLERCQ